ICANN85 Mumbai | Forum de la communauté – Réunion des dirigeants régionaux d'At-Large
Mardi 10 mars 2026 – 13h15 à 14h30 IST

AMRITA CHOUDHURY	Yesim, nous allons bientôt commencer. Je vous laisserai savoir.
YESIM SALAM	Merci Amrita. J'espère que tout va bien. On vous entend très bien.
GREG SHATAN	Gisella, on vous entend très bien. Gisella.
AMRITA CHOUDHURY	Yesim, nous pouvons commencer.
YESIM SALAM	Cette séance va bientôt commencer. Veuillez lancer l'enregistrement. Bonjour et bienvenue à cette réunion de l'At-Large pour tout ce qui est des leaders de l'At-Large. Je m'appelle Yesim et je suis la responsable de la participation à distance pour cette séance. Veuillez noter que cette séance est enregistrée et qu'elle suit les normes de comportement attendues de l'ICANN, ainsi que les politiques anti-harcèlement de l'ICANN.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Durant cette séance, les questions et les commentaires seront lus à voix haute que s'ils sont soumis dans la fenêtre Questions-réponses. L'interprétation, en anglais, français et espagnol aujourd'hui. Si vous voulez parler durant cette séance, veuillez lever la main sur Zoom. Les participants à distance auront le droit d'activer leur micro lorsqu'ils seront appelés.

Les participants sur place utiliseront un micro physique pour parler. Veuillez donner votre nom pour la transcription et veuillez nous dire quelle est la langue que vous allez utiliser lorsque vous allez vous exprimer si ce n'est pas l'anglais. S'il vous plaît, parlez à un rythme raisonnable. Maintenant, je voudrais passer la parole à Amrita Choudhury, qui est donc la présidente de l'APRALO.

AMRITA CHOUDHURY

Bonjour. Merci à tous. Merci et bienvenue à tous à cette réunion des leaders de l'At-Large. Bien sûr, il s'agit d'un forum communautaire. Donc nous avons tous les leaders. Nous avons aussi le président de l'ALAC pour cette réunion. Vous voyez ici l'ordre du jour à l'écran. S'il vous plaît, Yesim. Très bien. Nous aurons une mise à jour de la part de l'équipe GSE pour ce qui est des stratégies et des priorités. Nous allons aussi discuter de l'engagement GSE. Nous allons commencer avec l'APAC, puisque nous sommes en ce moment dans la région APAC, et nous parlerons avec les autres régions par la suite. Je pense qu'il nous reste encore plus sur l'ordre du jour.

Nous allons aussi discuter des priorités des RALO, mais puisque nous avons peu de temps, nous avons eu d'autres suggestions qui ont été faites par Natalia. Nous allons commencer.

Nous allons parler de la CIP et si nous avons du temps, nous parlerons plus amplement du renforcement de capacité et de l'engagement. Aussi, nous voulons parler de l'intégration et du mentorat et éventuellement Gisella nous parlera du calendrier des RALO. Et, bien sûr, nous aurons le passage du bâton d'une région à l'autre puisque l'ICANN 86 sera en Europe. Donc le bâton sera passé à Frédéric Taes. Si tout le monde est d'accord sur cet ordre du jour, nous allons l'adopter et nous allons continuer. Il n'y a pas d'objection. Donc je vais continuer et je vais passer la parole à Alperen.

ALPEREN ELKEN

Merci Amrita. Merci à tous. Alp Elken. Je travaille dans l'équipe de la GSE, donc du département de la relation avec les parties prenantes. Je travaille à travers toutes les régions. Je ne suis pas focalisé sur une seule région. Durant nos travaux ces derniers six mois, nous avons travaillé sur une stratégie d'engagement. Cette nouvelle stratégie n'est pas nouvelle, car, dans le plan stratégique de l'ICANN quinquennal de 2026 à 2030, l'engagement était un élément important.

L'idée, c'était de discuter un peu de ce paysage numérique que nous voyons depuis 10 ans, nous focaliser aussi sur le modèle multipartite. Donc nous nous sommes focalisés sur ce sujet du

multipartisme et nous nous sommes aussi focalisés sur le fait que l'Internet est la fondation de la société actuelle et de l'économie numérique. Voilà.

Comme je l'ai déjà dit, nous avons commencé les travaux par rapport au plan stratégique de l'ICANN. C'est un travail que nous avons fait en coordination avec la communauté, avec le conseil d'administration et l'organisation générale. En fait, c'est un changement de mécanismes pour mettre en œuvre ces perspectives d'engagement, et cela, pour suivre ce qui a été décidé dans le plan stratégique. En fait, notre but, c'est de coopérer de meilleure manière avec toute la communauté. En fait, une partie de notre travail était lié avec les RALO.

Nous avons des nouveaux leaders, nous avons de nouvelles relations dans les régions et nous avons de plus en plus de participants. Mais nous devons continuer à travailler dans beaucoup de domaines, dans beaucoup de secteurs. Nous devons renforcer les expertises des volontaires, des bénévoles et nous devons continuer aussi à cibler les régions mal desservies. En dernier, nous voulons surtout simplifier la coordination. Donc pour cela, il faut créer des objectifs d'engagement. Et dans ce plan stratégique, nous avons des objectifs stratégiques et dans les objectifs stratégiques, nous avons des buts stratégiques. Ces buts stratégiques ont été conçus pour, bien sûr, renforcer l'engagement, l'engagement qui, bien sûr, est au cœur du plan stratégique.

Pour vous donner des exemples, on peut parler de l'acceptation universelle. C'est un très bon exemple. Nous essayons d'être flexibles au niveau des régions pour pouvoir mettre en œuvre notre plan stratégique. Par exemple, avec l'acceptation universelle, nous savons que certaines régions vont se focaliser sur les Big Tech, donc les grandes corporations qui vont pouvoir être conformes au système d'acceptation universelle plus facilement et qui vont adopter ces systèmes plus facilement. Mais dans d'autres régions, nous allons nous focaliser sur le monde universitaire, sur la jeunesse, pour justement voir une adoption de ces pratiques qui soient plus pratiques. Donc voilà. Amrita.

AMRITA CHOUDHURY

Y a-t-il des questions pour Alp? C'est la première fois qu'Alp vient de nous parler, vient nous parler de tout ça, de toutes ces choses.

CHRIS MONDINI

Bonjour. Alp a mentionné tout à l'heure, quand il a commencé, que son rôle était un rôle mondial. Il s'agissait pour son groupe. Il doit apporter du soutien à toutes les régions au niveau de l'engagement, et il a vraiment un rôle très important. Il essaie de simplifier les choses, de trouver des manières plus efficaces de travailler. Il travaille avec des objectifs très précis. Nous allons voir dans les mois à venir. Nous avons vu d'ailleurs que ces derniers mois, il nous a permis d'être un peu plus efficaces en tant qu'équipe et on a pu travailler en collaboration avec lui d'une

manière plus efficace. Encore une fois, je voulais le remercier pour cela.

ALPEREN ELKEN Merci beaucoup, Chris.

AMRITA CHOUDHURY Merci à vous. Y a-t-il des questions? Et comme Alp l'a dit, beaucoup des RALO ont adopté le même genre de stratégie cette année. Bon, il y a des régions qui le font depuis deux ou trois ans déjà. Nous allons passer au prochain élément de l'ordre du jour. Je pense que Samiran Gupta, vous voulez prendre la tête? Vous voulez parler?

SAMIRAN GUPTA Avant de commencer, je voudrais souhaiter la bienvenue aux leaders de l'At-Large, tous ces leaders RALO qui sont ici à l'ICANN 85. Nous les remercions et nous espérons que leur séjour est productif ici à Mumbai, à Bombay, en Inde.

Donc, je vais faire suite à ce qu'a dit Chris Mondini tout à l'heure. Et aussi, je voudrais discuter de deux choses dont a parlé Alp. Ce qui est important, c'est que si l'on s'engage avec le plan stratégique quinquennal 2026-2030, ou même si on s'engage dans la stratégie régionale, on doit savoir aussi comment on va faire un suivi envers vous, la communauté. Donc c'est là que mon collègue Alp rentre en jeu. C'est lui qui va partager les informations.

Ce n'est pas ce que nous avons fait au préalable. C'est les résultats qui comptent. Donc, dans ce sens, nous espérons travailler tous ensemble pour arriver à ces bons résultats. Comme l'a dit Amrita tout à l'heure, nous avons toujours été au pied du mur dans la région APAC, et ça, depuis un moment. J'ai deux exemples à l'écran, deux exemples à partager avec vous.

Tout d'abord, nous avons le sujet de l'acceptation universelle. Nous avons l'ISOC Chennai qui a permis d'établir un curriculum d'acceptation universelle dans les universités indiennes. Il y avait un lien qui manquait. Nous avions le curriculum, mais nous ne savions pas qui allait nous aider à faire le travail. Notre équipe, bien sûr, peut aller et partager les informations. Mais qui va faire le premier contact? Qui va prendre le premier contact? Et dans ce cas-là, nous avions ce chapitre de l'ISOC à Chennai qui a pris la tête et cette responsabilité avec ce travail.

L'année dernière, nous avons parlé de tout cela, surtout avec Amrita. On s'est posé des questions. J'essaie de paraphraser ce qu'a dit Amrita la dernière fois. L'année dernière, on se disait : On ne pense pas qu'il y ait assez de personnes qui sont au courant de ce programme ASP, donc du soutien aux candidats.

Donc on a collaboré avec l'équipe de la prochaine série et avec APRALO pour rassembler les informations et mettre en œuvre des webinaires dédiés à l'ASP. On a donc élaboré un processus plus simple et on peut ainsi ramener les informations vers vous à la fin de l'année fiscale. Vous allez voir, on va vous montrer les chiffres.

D'ailleurs, si vous êtes intéressé, vous pouvez aller revoir nos plans stratégiques de la région.

Avec cela, je vais passer la parole à Amrita si elle a quelque chose à rajouter.

AMRITA CHOUDHURY

Je suis sûre que les régions vont nous dire ce qu'elles font. Il y a des endroits où elles travaillent avec les GSE, mais souvent les GSE ont leurs propres priorités. Et il y avait un programme qui essayait de promouvoir l'ASP. L'équipe de la nouvelle série avait aussi des priorités bien précises. Les autres régions avaient aussi mis en place et organiser des webinaires. L'ALAC a aussi quelque chose de similaire.

Toutes nos activités se trouvent donc consignées. Tout le monde pourra voir les objectifs stratégiques et pour quelle région. C'est très important parce que l'APAC est une région très diversifiée. Nous avons des pays qui sont très avancés et puis d'autres qui appartiennent à la catégorie des pays les moins avancés. Donc voilà maintenant qui souhaiterait prendre la parole. Ensuite, je pense que Adam, vous êtes prêt peut-être?

SAVE VOCEA

Bonjour. Save. Je suis dans la région Océanie, je suis chargé donc de la GSE, vice-président. Nous avons des événements en place, nous collaborons avec les structures At-Large, notamment avec l'Internet Society, et puis nous collaborons avec les ALS.

C'est l'occasion d'impliquer des gens, des communautés mal représentées.

PacNOG, c'est aussi une manifestation annuelle. Donc chaque fois qu'il y a une manifestation dans un pays, nous contactons l'ALS sur place. Et en décembre 2005, nous avions un groupe qui représentait les îles Cook. Nous avons pu donc contacter les médias pour parler du programme ASP. Je voulais dire que demain, lors de la séance SIDS, nous allons partager un document que le GSE de l'Océanie et des Caraïbes, en collaboration avec l'OCTO, qu'on a pu mettre en place. Voilà, je m'arrête là. Merci.

AMRITA CHOUDHURY

Est-ce que nous pouvons passer à la diapositive suivante, s'il vous plaît?

BAHER ESMAT

Bonjour, je m'appelle Baher. Je suis chargé de la relation avec les parties prenantes pour le Moyen-Orient. Vous savez que l'équipe de l'ICANN chargée de cette relation avec les parties prenantes est en relation avec les régions et avec les sous-régions de l'ICANN. Donc le Moyen-Orient couvre des pays situés en Asie et en Afrique du Nord. Et comme l'ont dit mes collègues, nous avons des relations régulières avec les structures At-Large dans nos régions.

Récemment, il y a deux exemples qui viennent du Pakistan avec le chapitre Internet Society d'Islamabad. Nous avons organisé quelques manifestations avec le monde académique, les

universités. À Islamabad, nous avons présenté le modèle multipartite de l'ICANN et par ailleurs, nous avons informé les parties prenantes sur le travail qui est fait dans le domaine de l'acceptation universelle. Et donc ces deux événements ont été organisés par le chapitre de l'ISOC d'Islamabad et comme vous le voyez à l'écran, ils s'acquittent du travail qui est fait pour atteindre nos objectifs régionaux de participation et qui sont alignés avec les objectifs stratégiques, avec la stratégie de l'ICANN. Donc, voilà, c'est tout ce que j'avais donc à vous livrer. Je serai heureux de répondre à vos questions.

BAHER ESMAT Merci Baher. Passons à la diapositive suivante, s'il vous plaît. Est-ce que Pierre est dans la salle? Dans le cas contraire, nous reviendrons à cette partie-là. Est-ce que Hadia, vous êtes disponible pour nous parler de cette diapositive ou devons-nous attendre Pierre?

YESIM SALAM Je vois Pierre sur Zoom. Je ne sais pas s'il est en mesure de prendre la parole.

HADIA ELMINIAWI Eh bien, je peux prendre la parole si c'est nécessaire. Donc, l'AFRALO… C'est Hadia au micro. L'AFRALO collabore avec l'équipe chargée de la relation avec les parties prenantes mondiales pour 2026. Donc la journée de l'UA en 2026, nous avons envoyé un sondage, un questionnaire aux membres de l'AFRALO pour

recueillir leurs retours concernant leur site web. Et donc il s'agit de soutenir les membres de l'AFRALO afin qu'ils puissent avoir des sites prêts pour l'acceptation universelle, et nous allons démontrer cela le 13 mai, lors de la journée de l'UA.

Autre chose que nous allons mettre en lumière, ce sont les efforts qui sont déployés entre l'ICANN et l'UNESCO. Et nous allons mettre en lumière l'adoption de l'UA par les membres de l'AFRALO, que ce soit par le biais des sites Web ou des adresses de courrier électronique.

Nous collaborons aussi avec l'équipe GSE mondiale. Nous avons organisé des webinaires sur le renforcement des capacités et la sensibilisation. Nous avons aussi parlé du programme des nouveaux gTLD. Nous avons aussi donc fait ce webinaire sur les noms de domaine Internationalisés et sur le programme des nouveaux gTLD sur l'acceptation universelle. Et donc, je vais m'arrêter là. Si j'ai manqué quelque chose, Pierre ou d'autres membres de l'équipe peuvent prendre la parole.

AMRITA CHOUDHURY Merci Hadia d'avoir pris la parole en attendant que nous puissions savoir ce qu'il en est concernant Pierre. Est-ce que nous pouvons passer à la diapositive suivante?

RODRIGO DE LA PARRA Bonjour tout le monde. Ici, Rodrigo De La Parra au micro. Je suis le vice-président et directeur pour LACRALO. Il y a une très bonne

collaboration entre LACRALO et l'ALAC pour les activités dans la région Amérique latine et Caraïbes, conformément au plan stratégique de l'ICANN pour cette région. Nous avons incorporé toutes les informations issues des objectifs stratégiques.

Nous avons une nouvelle initiative intitulée ICANN près de vous (ICANN Near You). Il s'agit de se concentrer sur les activités ciblées sur les pays. Nous nous impliquons auprès des différentes parties prenantes dans le pays. Il y a des formations techniques.

Les collègues de l'OCTO font partie de cette initiative et nous impliquons les gouvernements et le monde universitaire. Dernière initiative. Cette dernière initiative se situe en Guyane. Et Lance Hinds qui est le président de LACRALO, grâce à lui, nous avons pu obtenir l'organisation de sessions très intéressantes pour les parties prenantes du pays.

Donc, il y a eu une bonne couverture médiatique – la presse écrite, l'audiovisuel. Ça a été une très belle occasion et je remercie Lance.

Le Dr Claire Craig a utilisé le financement du CROP qui était disponible pour financer ces activités en Guyane. Donc nous planifions différentes étapes pour cette initiative. Elle constitue une bonne façon de s'entraîner pour impliquer les ALS du pays. Et donc voilà les points saillants de ce qui s'est passé au cours des deux derniers mois.

Et je voudrais dire aussi que nous avons inclus l'acceptation universelle dans notre plan de relations avec le monde

universitaire. Il y a une activité intéressante dans ce domaine, et nous avons donc un rapport positif aussi qui vient du Mexique, de Merida, où les cursus universitaires incorporent cette acceptation universelle. Nous sommes très heureux de ces échanges avec le monde universitaire et les ALS.

AMRITA CHOUDHURY

Merci Rodrigo. Chaque région fait les choses un peu différemment et donc maintenant nous souhaitons la bienvenue à Pierre. Mais en attendant, est-ce que Lance, vous avez quelque chose à ajouter assez rapidement?

LANCE HINDS

Je n'ai pas vraiment grand-chose à ajouter. Je crois que ça a été très réussi. Je crois qu'il y a juste eu un petit bémol. Nous avions demandé au GSE de faire en sorte qu'il y ait une introduction, pour expliquer comment cela, comment les choses fonctionnent, qu'est-ce que c'est que l'internet, comment il fonctionne. Donc, nous avons pensé qu'il aurait été important de fournir ces informations pour pouvoir vraiment cibler les publics, les différents publics en Guyane, pour que les gens comprennent bien de quoi il s'agit.

Je dois dire que cela a commencé par être un projet UA et nous avons donc souhaité que cela devienne un programme facultatif et nous allons revisiter cela en fonction du succès remporté.

AMRITA CHOUDHURY Merci beaucoup. Pouvons-nous revenir vers la diapositive dédiée à l'Afrique, car Pierre Dandjinou est arrivé? Allez-y, Pierre.

PIERRE DANDJINOU Merci à vous. Excusez-moi pour mon retard, j'avais une autre réunion, mais je suis toujours heureux d'être parmi vous. Bien sûr, lorsqu'il s'agit de l'Afrique, vous savez que nous avons une très bonne relation avec AFRALO et certaines de nos activités, comme je l'ai dit récemment, sont liées à l'acceptation universelle et surtout à cette journée de l'acceptation universelle en Afrique. L'AFRALO mène cet effort.

Vous savez, en Afrique, il y a 54 pays. On ne peut compter que sur vous pour nous aider à propager les informations. Donc merci beaucoup. Il se passe beaucoup de choses aussi dans le contexte de la stratégie africaine. Vous nous avez aidés à développer cette stratégie.

Maintenant, nous avons un plan stratégique pour 2026 et si vous observez nos objectifs par exemple, vous avez l'objectif, l'objectif stratégique 1.1.1. Il s'agit là d'intégrer les nouvelles parties prenantes au sein de la communauté des groupes communautaires de l'ICANN. Si vous allez à l'objectif stratégique numéro trois, il est dédié à l'inclusion numérique. On fait déjà certaines choses dans le secteur. Il y a des travaux en cours. Il y a beaucoup d'activités liées à cela, liées au partage d'informations.

Nous allons bien sûr envoyer les informations et participer avec vous durant vos appels mensuels.

Nous avons aussi un autre objectif stratégique. Il s'agit de collaborer avec toutes les parties pertinentes, les parties externes de l'ICANN pour faire la promotion de cette acceptation universelle. Bien sûr, là encore, pour nous, l'inclusivité est importante et ça fait partie de notre stratégie lorsqu'il s'agit de l'acceptation universelle, et nous sommes impatients de partager plus d'informations avec vous dans l'avenir.

AMRITA CHOUDHURY Pouvons-nous passer à la diapo pour l'Amérique du Nord? Donc, nous avons là les informations pour NARALO et c'est Chris qui va prendre la parole.

CHRIS MONDINI Je vais essayer de prendre la place de Naela. On m'a demandé donc de partager les informations de NARALO. Je suis heureux de voir que Judith et Greg sont là avec nous. Je vais leur demander de participer si besoin est.

Comme vous le voyez, comme vous l'avez déjà vu sur les autres diapositives, nous sommes là pour démontrer des projets de collaboration, des projets qui sont liés au plan stratégique. Nous avons travaillé avec Dana Kramer, qui est membre NARALO, afin de faire de la sensibilisation à l'Université métropolitaine de Toronto. Donc, c'est un exemple de sensibilisation qui correspond au plan

stratégique, aux objectifs stratégiques que vous avez vus sur l'autre diapositive.

Nous avons été très disciplinés lorsqu'il s'agit de travailler sur ces objectifs stratégiques. Donc, nous avons, bien sûr, le soutien de Alp dans ce sens. Nous avons parlé aussi de l'acceptation universelle en Amérique du Nord. C'est un mouvement qui a été initié par les membres NARALO. Nous avons donc commencé des événements, des activités liées à l'acceptation universelle. Nous avons bien sûr eu le soutien de l'ICANN, et cela est inclus dans l'objectif stratégique 3.1, dont le but était de faciliter l'inclusion numérique.

Le personnel de la GSE coordonne aussi le bulletin distribué de l'ICANN pour l'Amérique du Nord et qui souligne toutes les activités de NARALO. Comme en Europe, ce bulletin qui est distribué par EURALO est bien. Celui d'Amérique du Nord est aussi très intéressant. Ça nous permet de faire passer, bien sûr, beaucoup d'informations et cela soutient cet objectif d'engagement. Voilà donc le rapport pour l'Amérique du Nord. J'espère que j'ai discuté de chaque point.

GREG SHATAN Je voulais juste rajouter quelque chose rapidement. Nous avons reçu un soutien de la part de Naela Sarras et de toute l'équipe de la GSE. Bien sûr, nous sommes ravis que cette équipe travaille avec différents membres NARALO. Nous apprenons toujours de nos bons résultats. Nous nous aimons aussi réitérer toutes ces

histoires, toutes ces activités réussies. Nous sommes vraiment ravis d'avoir le soutien de tous.

AMRITA CHOUDHURY

Merci Greg. Nous allons repasser la parole à Chris pour qu'il puisse nous parler de sa région, donc de l'EURALO.

CHRIS MONDINI

Avant de commencer sur cette diapositive, je voudrais souligner la présence de deux personnes. Il y en a une d'ailleurs qui est avec nous. Il s'agit ici de Gabriella Schitek, qui est basée à Varsovie et qui fait partie de l'équipe engagement en Europe. Si vous ne l'avez jamais rencontré, faites-le aujourd'hui. Et aussi nous avons une présence en ligne.

Je voudrais remercier Adam Peake, qui n'est pas venu à Bombay, mais qui travaille dans les coulisses pour coordonner tout ce travail, tout le travail de beaucoup d'entre nous. D'ailleurs, je voulais le remercier. Donc Adam, merci car vous faites beaucoup de travail et vous aidez énormément cette communauté. Donc nous sommes reconnaissants pour votre travail.

En Europe, nous avons la chance d'avoir mis en œuvre une série de séances de lectures, de présentations. Il y en a beaucoup plus. Quand j'ai commencé, au départ, quand j'ai appris qu'il y avait de telles sessions, je me suis rendu compte que c'était des choses qui se faisaient dans des régions d'Afrique ou d'Asie, car il y avait des problèmes de langue. C'étaient des personnes qui allaient aux

réunions de l'ICANN et qui rentraient chez eux dans leur région et qui faisaient ce genre de réunion pour expliquer à ces gens qui n'étaient pas venus tout ce qui s'était passé durant la réunion de l'ICANN.

Donc je pense qu'au Japon, il y avait de très bons exemples de ce genre de session, de lecture. Et donc au Japon, à l'époque, je pense qu'il y avait au moins 75 personnes qui se ressemblent, qui ressemblent, qui sont rassemblées pour ces séances de ride-out, de lecture, de présentation. Et donc à EURALO, nous avons fait cela, nous avons suivi ce même format. C'est une initiative qui a été mis en œuvre par EURALO et qui nous a permis, à travers ces ce travail, ces activités, nous pouvons faire passer des informations. Nous avons des personnes de l'ICANN, de l'organisation qui viennent et qui participent. Nous espérons avoir plus de ces séances sur nos calendriers.

Donc il y a eu aussi des événements initiés par les ALS et à l'Université de Vienne en Autriche. Alors cette activité s'appelait donc Gouvernance de l'Internet : votre place à la table. Donc ça s'est fait à Vienne et ça engageait des personnes, des personnes au niveau local. Ça nous a permis de faire de la sensibilisation. Cela nous a permis aussi de recruter des membres. Donc, vous le voyez ici à l'écran, vous avez les deux objectifs stratégiques qui correspondent à ces activités que nous avons mises en œuvre à EURALO. Merci. Je vais m'arrêter là. Est-ce que vous avez quelque chose à rajouter? Frédéric Taes.

FREDERIC TAES

Tout d'abord, je voudrais remercier l'équipe de la GSE pour l'Europe. Nous avons reçu leur soutien et nous espérons nous améliorer dans l'avenir à long terme, à savoir ce que nous allons faire l'année prochaine. Nous collaborons très bien avec vous. Nous espérons que les autres régions vont suivre cet exemple.

AMRITA CHOUDHURY

Merci beaucoup. Je pense que ça nous amène à la fin de notre présentation. Oui. Ce que nous aimerions faire maintenant, c'est de parler non seulement de la collaboration avec les GSE, mais aussi de savoir si on peut améliorer ce travail, cette coordination. Et dans ce sens, si quelqu'un a quelque chose à rajouter, il nous reste 10 minutes. Nous aimerions aussi discuter du processus d'amélioration continue entre nous, les RALO, l'ALAC, etc. Mais tout d'abord, nous voudrions donc dédier dix minutes à la conversation.

Si quelqu'un peut apporter une idée nouvelle sur notre collaboration entre RALO. Je sais que l'on collabore déjà beaucoup, mais il y a toujours des choses que l'on peut améliorer, si vous avez des idées, n'hésitez pas à les partager. Et peut-être que aussi, l'équipe de GSE pourrait nous dire voilà, nous aimerions faire telle ou telle chose. Je vois qu'il y a déjà quelqu'un qui lève la main.

Vous pouvez lever la main ici dans la salle avec votre petit carton. Sinon, vous pouvez lever la main sur Zoom.

LAURA MARGOLIS

Merci Amrita. Je voulais rajouter quelque chose sur ces séances de lecture ou de présentation dont on a parlé tout à l'heure. Alors, nous en avons eu une de ces sessions à Montevideo. Je me souviens très bien, j'y suis allée en personne, c'était à la maison de l'Internet, je ne me souviens plus quelle année. Donc l'idée durant cette activité, c'était de faire participer les personnes qui n'avaient pas pu venir à la réunion en présentiel. Donc dans notre région, les personnes qui viennent à ces sessions de lecture sont parfois aussi les mêmes que celles qui viennent aux réunions. Donc je pense qu'il nous faut travailler un peu plus pour promouvoir ces séances de sessions de lecture, ces sessions d'interprétation. Car si ce sont des sessions que pour nous, ça n'est pas très logique; peut-être dans les autres régions, c'est différent. Mais pour nous, nous aimerions faire une meilleure promotion de ces sessions de lecture, car il y a beaucoup de personnes qui ne peuvent pas venir aux réunions physiques,

AMRITA CHOUDHURY

Voilà. Préparer les réunions, c'est quelque chose, mais il faut savoir qui va venir à ces réunions, qui va venir à cette session de lecture, d'explication. Même pour nous tous qui venons aux réunions de l'ICANN, c'est important parce que pour… Est-ce que nous pouvons communiquer avec ces nouvelles personnes pour les aider à mieux comprendre le système? Est-ce que nous faisons ce qu'il faut pour faire cette promotion? Alors qui maintenant veut prendre la parole?

NATALIA FILINA

Oui. Bonjour et merci Amrita. Natalia au micro. Alors nous, nous avons plein d'idées, bien sûr, Beaucoup trop peut-être. Tout d'abord, je voudrais vous demander, à vous et peut-être à tous les autres RALO, je voudrais vous poser une question Comment pouvons-nous étendre notre travail de collaboration?

Peut-être que l'on pourrait établir une sorte de processus pour qu'on puisse travailler en dehors de nos régions. Vous savez, nous voyons les chapitres ISOC comme des alliés potentiels. D'autres organisations de ce genre aussi. Mais maintenant nous savons que les choses changent. Nous devons aller en dehors de la communauté de l'ICANN. Nous voyons dans différents pays que chaque chose que nous avons, qu'il est parfois compliqué de communiquer avec les chapitres ISOC. Nous avons de nouveaux formats. Nous avons différentes organisations qui ne fonctionnent pas forcément toutes de la même manière.

Donc, il faut penser à la manière de communiquer. Comment est-ce qu'on peut partager des informations? Alors il nous faut être plus au courant de ce qui se passe dans tel pays, dans telle région pour pouvoir échanger des informations. Peut-être qu'on pourrait le faire tous les trois mois. Vous savez comment est-ce qu'on peut atteindre ces communautés qui sont en dehors de notre cercle?

AMRITA CHOUDHURY Oui, peut-être d'autres options, peut-être des méthodes moins traditionnelles de communiquer avec les gens. Vous avez Lance, maintenant, qui veut prendre la parole. Allez-y. Nous n'avons presque plus de temps. Allez-y. Non, Hannah.

HANNAH FRANK Alors ce qui a été dit s'applique véritablement à notre région. Je suis tout à fait d'accord. Nous travaillons à un plan pour ajouter de nouvelles personnes, de nouvelles ALS et aussi vraiment impliquer toutes les ALS. Malheureusement, la participation dans notre région au cours des dernières années, je n'ai pas honte de le dire, cette participation a baissé. Nous voyons toujours les mêmes personnes au travail qui y participent et fort heureusement, nous travaillons à créer des plans pour réimpliquer les ALS qui ne participent pas à ce stade. Merci beaucoup.

AMRITA CHOUDHURY Oui, il s'agit de retenir et d'impliquer les membres qui ne sont pas actifs. Lance?

LANCE HINDS Je voudrais souligner que nous devons vraiment faire un état des lieux. Alors la ré-implication, c'est important. Il faut savoir pourquoi est-ce que les gens ne viennent pas. Est-ce qu'il y a quelque chose qui manque, que nous ne faisons pas bien? Et une fois qu'on a pu déterminer ce qui ne va pas, alors nous pouvons essayer d'améliorer notre offre, nos formations, les formations que

nous proposons. Qu'est-ce que nous pouvons faire pour que les choses fonctionnent mieux? Et c'est voilà le plan d'implication et de participation de Hannah.

Donc, prendre des décisions qui soient utiles, c'est important. Donc, il y a un manque de participation. Alors il faut savoir pourquoi. Et aussi, il faut savoir quel est le chiffre idéal que nous ciblons.

Pardon. Attends, avant de me faire tuer, j'en ai pour 30 secondes. Nous avons aussi un webinaire sur le renforcement des capacités que nous proposons tout au long de l'année, pour que nos membres puissent donc être exposés aux différents aspects de notre travail. Bien.

AMRITA CHOUDHURY Ah Sébastien a demandé la parole, mais d'abord, Hadia.

HADIA ELMINIAWI Je voudrais tout d'abord remercier donc l'équipe GSE d'Afrique. Nous avons bien collaboré ensemble. Nous avons travaillé à la stratégie régionale en ce qui concerne ces séances de lecture pour impliquer les nouveaux venus. Il y a des boursiers venus d'Afrique qui ont pu en bénéficier. Ces lectures sont menées par les nouveaux venus, les boursiers de l'ICANN, et cela permet de les impliquer. Il y a aussi ce groupe de l'AFRALO de renforcement des capacités, qui est mené par les nouveaux venus et les anciens boursiers issus de

l'Afrique. Cela leur donne la possibilité d'exercer un rôle à responsabilité. Merci.

AMRITA CHOUDHURY

Je suis désolée, je suis obligée de limiter le temps de parole. Claire, vous souhaitez dire quelque chose? Ensuite, ce sera Sébastien et Samiran.

CLAIRE CRAIG

Merci Amrita pour cette possibilité de m'exprimer. Alors, je voudrais suggérer de revenir à ce qui a été dit concernant cette mise en œuvre dans nos régions. Normalement, c'est fait par le GSE et je dois dire qu'il y a des régions où s'est fait par la RALO elle-même.

Donc, il n'est pas simplement question de ce qui se déroule dans la région, mais à la réunion de l'ICANN. Ce serait bien de réunir les RALO, avoir des séances conjointes afin de pouvoir exploiter les ressources disponibles de façon plus efficace, afin d'avoir un bon mélange issu des différentes régions.

Je voudrais suggérer, par ailleurs que, et avant de suggérer quoi que ce soit, je sais qu'il y a des problèmes de fuseau horaire. Je voudrais féliciter les RALO sur les séances de renforcement des capacités qui sont organisées. J'aimerais continuer de travailler avec les équipes GSE afin que l'impact soit maximal dans toutes les régions.

AMRITA CHOUDHURY Merci Claire. Et la parole est à Sébastien.

SÉBASTIEN BACHOLLET EURALO. Oui, je vous emmerde, mais je pense que c'est important qu'on utilise les outils qui sont mis à notre disposition, surtout dans un environnement où nous sommes très divers.

Je voulais juste commencer par réagir à ce qu'a dit Claire. On peut avoir différents objectifs, mais l'objectif qu'EURALO a suivi pendant quelques années, c'était de réunir l'ensemble des différents stakeholders de la région d'Europe. Alors oui, on peut aussi faire avec l'ensemble des autres RALO, mais c'est un autre objectif et on ne peut pas le faire en même temps. Je voulais juste avec ma barbe blanche, dire que beaucoup des choses que vous êtes en train de discuter devraient être intégrées dans votre programme d'évolution continue de vos structures, et donc des différents RALO. N'oubliez pas que c'est un des éléments importants qui est sorti de la revue numéro trois de l'Accountability et Transparency, et qu'il serait bien que ce qui est fait dans ce domaine-là soit reconnu comme tel. Merci.

AMRITA CHOUDHURY Merci Sébastien. Je voudrais que les GSE aient la possibilité de résumer.

HEIDI ULLRICH

Alors je vais mettre un lien qui est le document de renforcement des capacités qui est censé aligner l'ALAC, les cinq RALO, les ALS avec le plan stratégique de l'ICANN. Donc, il s'agit de l'alignement sur le plan stratégique de l'ICANN, donc les priorités qui ont été dégagées par At- Large. C'est important que tout le monde comprenne cela. Et les collègues de GSE, prenez connaissance de ce document afin d'incorporer tous les éléments nécessaires.

AMRITA CHOUDHURY

Merci. Alors, cela peut être fait non seulement par vous, mais par nous aussi. Donc retenir, fidéliser les membres, c'est quelque chose qui est de notre ressort aussi. Nous pouvons travailler ensemble à réexaminer les stratégies.

Donc, ce que Claire a dit, il faut que les RALO aient des capacités en termes de renforcement des capacités. Dans la plupart des régions, nous n'essayons pas de créer ces chevauchements. Nous n'essayons pas de réinventer la roue ou de réinventer les choses. Donc, voilà les principaux éléments que j'ai notés.

SAMIRAN GUPTA

Je vais parler de l'expérience que nous avons dans la région APAC, au Japon par exemple. Il y a la thématique de la langue. Nous avons eu l'avantage. Il y a plusieurs membres du conseil d'administration qui sont issus du Japon. Donc, il y a une communauté de leaders en Chine. Il y a un mix entre les agences gouvernementales et les membres issus du secteur. Donc voilà. Et en Inde, quand il y avait

ces séances de lecture, c'était un mélange entre la communauté et les institutions académiques.

Ce que je veux dire, c'est qu'il n'y a pas forcément un seul modèle qui peut fonctionner pour tous. Il faut donc être ouvert sur les possibilités d'évolution. Si mes collègues souhaitent faire un récapitulatif pour notre région, je serai heureux de leur donner la parole.

AMRITA CHOUDHURY Je sais que nous avons encore 19 minutes. Natalia souhaite prendre la parole. Il nous reste 20 minutes. Si nous vous donnons 10 minutes, est-ce que nous pouvons ensuite passer 10 minutes pour la discussion, donc consacrer 10 minutes à la discussion? Si tout le monde est d'accord, nous allons donc procéder. Natalia, Laura, Hervé et je vois aussi Akinbo. Donc Laura passe en premier.

LAURA MARGOLIS Je vais prendre 30 secondes. Je voudrais dire que dans notre région, le programme ICANN Près de moi est organisé par le groupe GSE de l'ICANN et c'est un programme très réussi. Je ne sais pas ce qui en est pour les autres régions. Je crois que nous avons tous notre rôle à jouer pour améliorer la sensibilisation, la participation, pour rendre l'ICANN mieux connu, pour faire en sorte que l'ICANN soit mieux connue parmi les parties prenantes.

AMRITA CHOUDHURY Donc, la parole est à Natalia. Une minute.

NATALIA FILINA Je vais faire une courte déclaration et beaucoup de collègues sont d'accord avec moi. Donc, à l'issue d'un travail très bien fait, les groupes CIP sont à l'œuvre. Il y a quelques semaines, j'ai proposé une liste de questions de procédure et de questions organisationnelles qui exigeraient une révision ou d'être mieux qualifiés. Et les processus sont parfois compliqués, et je suggère de commencer par les procédures. Dans notre cas, il s'agirait de commencer par les procédures dans notre région.

AMRITA CHOUDHURY Donc, je vais vous donner du temps, mais là vous voulez parler du CIP, du Programme d'amélioration continue?

NATALIA FILINA Donc, je pense que nous devons procéder par étape. Si vous me permettez de continuer pendant une minute.

AMRITA CHOUDHURY Non, je pensais que nous allions en parler dans le cadre d'un point séparé, donc le processus d'amélioration continue.

NATALIA FILINA Bien, alors, si j'ai encore une minute, j'aimerais demander quelque chose à nos vice-présidents. Je pose la question de l'argent. Nous

avons eu une très bonne idée. Nous savons que chaque RALO a donc un fonds discrétionnaire. C'est une très bonne occasion pour nous de mener des activités de sensibilisation. Mais donc, si vous regardez ce tableur, vous voyez que nous arrivons à la fin de l'exercice fiscal, et cet argent est toujours là. Nous essayons de créer ce projet de bienvenue. Alors, il faudrait peut-être qu'on puisse demander l'autorisation d'utiliser cet argent afin de finaliser ce projet pour notre communauté grâce à ce budget discrétionnaire.

AMRITA CHOUDHURY Merci. Rapidement, Akinbo, vous voulez prendre la parole?

SETONDJI HOUNZANDJI …d'égalité. Okay, je peux commencer. Donc merci. Je vais être très, très bref. J'ai trois petites questions rapides. La première, c'est que, en tant que secrétaire d'AFRALO, comme vous tous, nous faisons des réunions mensuelles. Et personnellement, j'ai un peu de mal parce que nous sommes 77 à l'Est pour toute l'Afrique. Et parfois, quand on fait les réunions, il n'y a pas beaucoup de monde. Comment vous faites? Est-ce que vous constatez la même chose? Comment vous faites? Moi, ça m'arrive même avant la réunion, d'appeler les gens. Il y a réunion, il y a réunion. À la fin, il n'y a pas beaucoup de monde. Donc je voudrais avoir votre expérience. Comment vous faites pour en avoir plus ou si vous n'en avez pas aussi beaucoup?

La deuxième question, c'est rapide. Est-ce que de façon formelle ou informelle, les présidents des régions ont une réunion commune? Ça peut être virtuel tout ça. Si oui, parce que moi je suis secrétaire, mais je n'ai pas le retour de ces réunions entre les présidents.

Voilà la dernière question, mais je sais qu'on en a déjà parlé et ça rejoint un peu la question de Natalia. J'ai fini, j'ai fini, j'ai fini. L'Afrique a 77 ALS. L'EURALO en a moins, sauf que le fond c'est le même pour l'Afrique et le même pour l'EURALO. Je suis désolé, mais est-ce que c'est normal? Merci.

AMRITA CHOUDHURY Merci. Akinbo, Jonathan, je vous passe la parole. Je vais vous donner le temps de faire votre commentaire après Akinbo.

ADEBUNMI AKINBO Oui, c'est facile de dire qu'on a les chiffres quant au niveau de l'engagement durant les programmes de renforcement de capacité. On voit les gens venir et participer. Mais l'enjeu, c'est que certains membres participent à d'autres activités qui sont liées à l'ICANN.

Donc, à mon avis, si on se base sur les recherches qui ont été faites, on doit pouvoir développer un kit d'intégration qui nous permettrait d'engager les gens par groupe et que ces gens, on puisse les retenir. On ne peut pas les retenir avec des appels mensuels ou en les rassemblant à une séance de renforcement de

capacité, mais on peut les retenir en leur donnant des responsabilités, en leur donnant quelque chose à faire.

Donc ça, ça doit être fait avant chaque appel mensuel. Avec certains de mes collègues en Afrique, des membres ALAC, on a développé telle méthode, et on espère qu'on pourra adopter cette même méthode à travers tous les RALO. C'est peut-être un projet pilote qu'on pourrait partager.

AMRITA CHOUDHURY Merci Akinbo. Oui, votre pilote, c'est intéressant. Nous on a fait de l'intégration depuis longtemps, mais rappelez-vous que tout le monde est bénévole. Donc on va passer la parole à Hadia et ensuite, à Jonathan.

HADIA ELMINIAWI Nous avons maintenant 84 ALS. Nous avons à peu près 39 membres individuels et souvent, durant nos appels mensuels, nous avons une participation de 40 à 50 participants, encore une fois. Donc oui, bien sûr, nous avons besoin de faire plus, nous avons besoin de voir plus de participation durant nos appels.

Une des choses que nous essayons de faire maintenant, c'est d'essayer de mettre en œuvre un groupe de conseils, un comité conseil pour l'AFRALO. C'est un groupe qui sera composé de leaders d'ALS. D'ailleurs, cela comprend aussi d'anciens leaders d'AFRALO. Ce groupe, ce comité va nous permettre de faire

participer les représentants des ALS pour qu'ils aient des rôles de leader et qu'ils s'engagent plus.

AMRITA CHOUDHURY Je vais vous arrêter là, car je veux donner la parole à Jonathan Zuck pour une minute.

JONATHAN ZUCK Je pense qu'une des solutions, c'est de reconnaître que le fait que la plupart des ALS, tous les ALS ne sont pas forcément intéressés par les mêmes choses qui intéressent les RALO. Ils participent sur certains sujets. Donc il faut comprendre quels sont les besoins des ALS spécifiquement. Dans nos appels mensuels, on ne peut pas s'attendre à ce qu'ils participent tous.

Donc peut-être ce qu'il faudrait faire, c'est faire passer un questionnaire ou peut-être avoir des entrevues avec ces gens-là pour savoir quels sont les intérêts et ensuite, peut-être qu'on pourrait réajuster les activités pour qu'ils s'engagent. Et puis, il faudrait peut-être utiliser les fonds discrétionnaires pour les inviter à déjeuner ou pour quelque chose comme ça. Donc, par exemple, le modèle de journée de l'acceptation universelle, c'était un bon modèle pour faire participer les ALS. Donc, il faut absolument qu'on observe et qu'on examine quelles sont leurs priorités.

AMRITA CHOUDHURY

Oui, on va parler maintenant du questionnaire sur les sujets brûlants. Ce sont des projets pilotes que la GSE veut continuer à promouvoir.

CHRIS MONDINI

Je voudrais d'abord remercier tout le monde de toutes ces idées, de toutes ces informations, ces renseignements. Nous allons planifier d'avoir un peu plus de flexibilité avec les fonds discrétionnaires pour essayer, encore une fois, de se rapprocher des ALS, de comprendre leurs intérêts.

C'est bon de se retrouver comme ça, car nous pouvons regarder où nous pouvons avoir une vue d'ensemble pour savoir quels sont les enjeux, les enjeux qui sont parfois communs aux régions. Et c'est intéressant aussi de voir qu'il y a vraiment une diversité dans les approches. Je dois dire que j'aime bien ce côté compétitif, à savoir qui a le plus d'ALS dans telle ou telle région. Et moi, ça, j'aime bien cet esprit de compétition.

Alors, quand il s'agit du financement et des fonds discrétionnaires, je sais qu'il y a des règles à suivre. Et donc si vous avez des questions, vous pouvez me les poser hors ligne. Et peut-être qu'on peut être plus créatif avec ces fonds. On peut se focaliser sur de meilleurs résultats. Donc ça nous amène à la conclusion de ce qu'on voulait faire passer dès le début quand Alp a commencé la discussion.

Il y a deux paradigmes, deux changements que l'on doit faire alors. Il faut qu'on se base sur les résultats. Que veut-on accomplir? Que veut-on rajouter au rapport à la fin de l'année? Quels chiffres voulons-nous obtenir? Aussi, il nous faut savoir comment est-ce qu'on va faire pour nous rapprocher de notre public. Quels sont les gens que nous voulons attirer?

Et Sally aime bien blaguer. Elle disait toujours, oui, elle exagérait un peu, mais elle disait parfois arriver à tel ou tel endroit : Bon, le modèle multipartite, c'est génial, mais est-ce que vous voulez un gTLD? Non, ce n'est pas la meilleure manière de commencer la conversation à l'engagement. On doit commencer par écouter. On doit savoir quels sont les intérêts pour l'avenir. Et je pense que c'est là, c'est ce qu'on a compris après cette conversation. Et j'espère que dans le futur, on va pouvoir collaborer, On va pouvoir vous écouter pour élargir notre communauté.

AMRITA CHOUDHURY

Merci Chris. Alors que nous n'avons pas encore eu le temps d'en parler en interne entre les RALO, mais sachez que Natalia a fait a distribué une fiche avec plein d'informations, mais nous n'avons pas assez de temps. Donc nous allons vous donner trois minutes, Natalia, puisque Heidi veut, elle aussi, partager quelque chose. Alors à vous. On peut peut-être continuer la conversation en ligne. Donc pour l'instant, ça nous laisse à réfléchir.

NATALIA FILINA

Merci Amrita. J'ai déjà fait passer mon message. Donc encore une fois, si on revient vers nos efforts et nous, on a fait du beaucoup de travail au sein du groupe CIP. Non, on était cinq ou six personnes et maintenant, nous en avons discuté ici il y a quelques jours et nous avons discuté des différentes étapes que nous allons mettre en œuvre pour avancer. Vous avez vu dans le chat un lien vers le document Google où vous allez trouver nos suggestions.

Et donc vous avez tous les éléments que nous pouvons améliorer dans nos procédures, nos approches. C'est un document de base que nous allons utiliser pour gérer les choses au sein de nos RALO. Donc, on va se focaliser sur le premier point, sur notre première priorité. Alors, nous allons parler des relations et des procédures At-Large ALS. Donc, il nous faut construire un canal de communication. Il nous faut améliorer la transparence des procédures, la procédure, la transparence des calendriers. Pour tout ce qui est des résolutions, ça doit être un calendrier plus court.

Enfin, il nous faut parler de la qualité des processus, car c'est un indicateur important de notre inclusivité, de notre ouverture et de notre volonté d'élargir notre présence dans notre région pour pouvoir engager plus d'experts, pour pouvoir apporter plus de compétences dans l'élaboration des politiques, dans les processus organisationnels de l'At-Large et surtout de l'ICANN. Donc voilà, c'est ce qu'on aimerait faire à long terme. Alors, s'il vous plaît, allez lire ce document et rajouter vos commentaires. Je pense que cela pourrait être un bon départ pour le travail.

AMRITA CHOUDHURY

Oui, merci Natalia. On va tous aller lire ce document. On va faire nos commentaires. Oui, et en fait, si on essaie d'encourager de nouveaux venus, on a besoin de simplifier les processus pour qu'ils s'enregistrent et ce processus doit être transparent. Donc, il faut que ce soit un petit peu plus court. On nous dit parfois que cela prend six mois. Il nous faut raccourcir cela. Il nous faut examiner ce processus. Il nous reste quatre minutes. Donc Frédéric, je suis désolé, nous n'avons pas le temps. Gisella, vous voulez prendre la parole? Je pense qu'il faut parler de ce programme de mentorat et d'intégration dont on parle en ce moment. Attendez, vous voulez en parler, Gisella, ou pas?

HEIDI ULLRICH

Tout d'abord, je voulais partager un message aux autres RALO, pas forcément à NARALO. Greg, vous pouvez bien sûr apporter vos informations, mais NARALO a mis en œuvre et a eu un appel d'intégration de onboarding il y a peu de temps, qui inclut le personnel, les ALS, les membres individuels. Et il y a eu la participation des leaders régionaux, des membres ALAC de NARALO. Ils se sont tous retrouvés et il y a une discussion sur les intérêts de chacun, de la manière dont tout le monde pouvait s'engager. Je pense qu'il y aura un suivi à cet appel aussi.

Donc, vous pouvez peut-être mettre cela en œuvre dans votre région. Comme ça, vous pouvez amener plus de nouveaux venus. Cette année jusqu'à présent, nous avons 17 nouveaux membres

individuels. Je ne sais pas trop comment ils sont intégrés dans les processus, mais nous sommes 261 ALS et 250 et quelques membres individuels. Donc c'est quand même des chiffres intéressants. Si on n'intègre pas ces personnes, pourquoi vont-ils se joindre à nous? Il faut qu'on continue à les impliquer pour qu'ils continuent sur le parcours ICANN. Il faut qu'on travaille là-dessus.

AMRITA CHOUDHURY

Nous faisons ça aussi à l'APAC, deux fois par an, ces séances d'intégration. Il nous faut examiner cela. C'est un bon point à soulever. Avec cela, je vais passer le bâton à Frédéric Taes, car maintenant, c'est lui qui va coordonner la prochaine réunion de l'ICANN, donc le transfert entre Chris et Frédéric.

FREDERIC TAES

Oui, donc voilà, il faut parler du processus d'engagement entre les ALS. Il faut parler du processus utilisé par la GSE pour ce qui est de l'engagement ou du réengagement, parce que parfois il y a des gens qui partent. Il faut les réengager, il faut les faire revenir.

Nous avons d'ailleurs commencé à l'EURALO pour avoir un plan pour parler ou communiquer avec les ALS, pour essayer de mieux les connaître, pour qu'ils nous connaissent mieux, pour qu'on connaisse leurs intérêts. On a besoin de faire cela. On doit s'engager avec tous les RALO, entre les RALO. Pour nous, les RALO, on devrait avoir un engagement, un processus d'engagement avec nos ALS.

AMRITA CHOUDHURY Je pense que tout le monde dans cette salle a le même objectif. Bien sûr, les objectifs sont divers. Cela dépend d'où nous venons. Nous avons tout de même des objectifs communs. Nous devons partager nos meilleures pratiques et si nous le faisons, si nous collaborons, les choses seront plus faciles. Quelqu'un d'autre? Samiran, vous voulez rajouter quelque chose? Vous voulez faire passer vos derniers mots?

SAMIRAN GUPTA J'espère que ce ne sera pas mes derniers mots. Donc, encore une fois, merci de vous être joints à nous. J'espère que toutes ces idées pourront être partagées dans toutes les autres régions. Je vous souhaite une bonne semaine à l'ICANN 85. Merci.

AMRITA CHOUDHURY Merci à tous. Merci aux interprètes.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]